

On ne fait donc mention d'aucun cas d'anévrisme spontané de la radiale, dans la littérature médicale que j'ai pu consulter. J'en ai donc conclu, Messieurs, que cette affection était des plus rares, aussi je n'ai pas voulu laisser passer cette malade sans la présenter à la société médicale.

Je n'ai pas l'intention d'insister sur le traitement que je ne propose de recommander à ma malade. Je suis bien d'avis que l'opération la plus sage et la plus recommandable est l'ouverture et l'extirpation de la poche anévrisme, c'est d'ailleurs le traitement généralement accepté aujourd'hui par tous les chirurgiens quand il s'agit d'un anévrisme circonscrit et que l'on peut atteindre d'une façon ou d'une autre, mais il s'agit ici, comme je l'ai dit plus haut, d'un anévrisme artérioso-veineux diffus sur tout l'avant-bras, et la méthode de choix ne serait ici certainement pas praticable; aussi, suivant d'ailleurs en cela l'exemple éloigné il est vrai de ceux qui ont eu l'occasion d'opérer pour cette lésion, je me propose, si la malade y consent, de recourir simplement à la ligature en amont et en aval de l'artère lésée. L'opération serait naturellement très simple et très bénigne mais je ne doute pas qu'elle réussisse parfaitement à guérir ma malade.

*P. S.* — La malade qui avait d'abord consenti à se soumettre à l'opération a malheureusement depuis changé d'idée et refuse catégoriquement toute intervention, satisfaite de voir ses ulcérations guéries.

---